

plus on pratique l'une de ces dévotions, plus aussi l'on se sent porté à pratiquer les autres. Quand donc voit-on, par exemple, une personne sincèrement dévote au Sacré-Cœur de Jésus, et qui ne met pas de ferveur à honorer la Sainte Vierge ou saint Joseph ?

Conservons précieusement ces chères dévotions dans toutes les familles. Que les mères canadiennes les inspirent de bonne heure aux petits enfants. Les dévotions du jeune âge pourront s'affaiblir plus tard ; elles sembleront disparaître et périr entièrement au milieu des passions, des affaires, des embarras de l'âge mûr. Mais, ce ne sera qu'un sommeil. Et, tel jour, dans telle circonstance, lorsque surtout le vent de l'épreuve aura cruellement desséché les fleurs d'espérance : alors la piété d'autrefois se réveillera ; on invoquera, comme aux jeunes années, la bonne Vierge, la bonne sainte Anne, le bon saint Antoine. Alors, en un instant, on réparera le passé, et l'on assurera l'avenir — l'éternité.

Aux parents et aux maîtres chrétiens, de déposer soigneusement dans les jeunes cœurs ces germes de piété ! Trop de symptômes annoncent des jours mauvais, qui viendront vite : car, à notre époque, rien ne va lentement. Par l'œuvre de l'éducation ; dans la famille et dans l'école, dès maintenant, avant même la tempête, assurons-nous des ports de refuge ; dès à présent, dès avant la tourmente, préparons le salut.

— 0 —

HISTOIRE DE SAINT ANTOINE DE PADOUE

CHAPITRE IV

LES SAINTS MARTYRS DU MAROC

[Continué de la page 6]

Dans un accès de fureur, Miramolin devint bourreau ; il saisit un cimetière et fendit la tête aux saints martyrs, le 16 janvier 1220.